

en ligne en ligne

BIFAO 28 (1929), p. 107-111

Charles Kuentz

A propos de Westcar 6/7.

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

# **Dernières publications**

9782724710922	Athribis X	Sandra Lippert
9782724710939	Bagawat	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)		
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# A PROPOS DE WESTCAR 6/7

PAR

#### M. CHARLES KUENTZ.

Une jeune femme, qui a laissé tomber à l'eau un bijou et à qui on offre de le lui remplacer par un autre, répond : The lui remplacer par un autre Cette phrase du papyrus Westcar 6/7 (déjà 5/24, actuellement mutilé) n'a pas laissé que d'embarrasser les traducteurs. Non que le sens général ait échappé à personne, car il est évident que la jeune femme entend dire : «Je veux mon bijou et non un autre». Mais le mot à mot a d'abord été mal compris. Le premier interprète, traduisant : «Je veux mon vase jusqu'à son fond », a proposé de considérer cette phrase comme une locution proverbiale signifiant : «Je veux l'objet même qui m'appartient » (1). Il faut reconnaître qu'un pareil dicton voudrait dire : «Je veux mon objet intégralement et non en partie» plutôt que : «Je veux mon objet à moi et non un autre ».

La vraie interprétation a été donnée par M. Dévaud (2), qui a prouvé :

- 1º que 🛬 🗘 ... ... signifie «aimer ... plus que ... », « préférer ... à...»;
- nisbé (adjectif relatif) de \_\_\_\_ aêtre pareil », avec le sens de «pareil ».

Mais cette mise au point a été perdue de vue (3) et l'on est, en général, revenu à l'ancienne manière de voir (4).

- (1) A. Erman, Die Sprache des Papyrus Westcar, 1889, \$ 94, Anm. Du même, Die Märchen des Papyrus Westcar, 1890, I, p. 38.
- (2) E. DÉVAUD, Sur Westcar 6/7, Sphinx, XI (1908), p. 47-49.
  - (3) Sauf un rappel indirect: PEET, Journal of

Egyptian Archæology, XII (1926), p. 320.

(4) A. Erman, Die Literatur der Agypter, 1923, p. 68 et note 4. H. Grapow, Die bildlichen Ausdrücke des Ægyptischen, 1924, p. 189. K. Sethe, Erläuterungen zu den ägyptischen Lesestücken, 1927, p. 36.

14.

En deux articles successifs, M. Spiegelberg a retrouvé le sens exact du passage, en rendant leur vraie signification aux mots de l'expression in the contract of the contract

On peut donc considérer l'interprétation de M. Dévaud comme acquise, puisque confirmée indépendamment. Il ne sera peut-être pas inutile, néanmoins, de revenir sur le mot \_\_\_\_ qui est rare, sinon unique. Il se trouve qu'il est attesté par un texte presque contemporain du papyrus Westcar. Sur la palette de scribe nº 7798 de Berlin, qui est d'époque Hyksos (3), il est dit du propriétaire de l'objet : 🚞 🚍 📜 (4) «il n'a certes pas son pareil en aucun des pays». C'est donc bien le même mot et le même sens que dans Westcar. C'est un «adjectif relatif» substantivé construit sur l'infinitif de 🚞, comme par exemple : (aimé, amin tiré de l'infinitif de : n aimer n (5), ou \ défenseur, de l'infinitif de \ défendre. Le verbe signifiant « ressembler », le dérivé a la valeur de « pareil, pendant, double, réplique, sosie, pair»; c'est un synonyme rare du mot  $\{ \ \ \ \ \ \ \}$ , qui s'emploie couramment dans des formules laudatives du même genre : «il n'a point de pareil » <sup>(7)</sup>. En égyptien, contrairement à ce qui se passe en sémitique, l'annexion du suffixe personnel possessif ne donne pas nécessairement au substantif le sens déterminé : \_\_\_\_ signifie donc «un (homme, objet) qui lui ressemble», de même, par exemple, que dans cette autre formule élogieuse, répétée à satiété: , le deuxième mot signifie littéralement « un second à lui», c'est-à-dire «un homme qu'on peut lui comparer, qui fait la paire avec lui».

L'exemple de Berlin permet de plus de lever un doute quant au déterminatif — de Westcar (8) : comme Berlin le présente aussi, et qu'il en est de même du synonyme  $\{ \ \ \ \ \ \ \}$ , il faut admettre que Westcar se conforme à l'or-

<sup>(1)</sup> Zu Pap. Westcar 5/24 = 6/7,  $\ddot{A}$ . Z., 63 (1928), p. 150.

<sup>(3)</sup> Noch einmal zu Pap. Westcar 5/24 = 6/7, Ä. Z., 64 (1929), p. 90-91.

<sup>(3)</sup> Gf. H. Gauthier, Livre des Rois, II, p. 139-140. R. Weill, La fin du Moyen Empire égyptien, p. 174 et note 2; p. 867 (= Journal asiatique, XI, IX, janv.-juin 1917, p. 243).

<sup>(4)</sup> Ægyptische Inschriften aus den Kön. Mus.

zu Berlin, I, p. 265, 1. 6.

<sup>(5)</sup> K. Sethe, Das äg. Verbum, II, \$658, p. 286. Autres exemples de cette formation: ibid., p. 286, note 1; \$693.

<sup>(6)</sup> G. Steindorff, A. Z., 39 (1901), p. 121.

<sup>(7)</sup> Cf. par exemple: ERMAN und GRAPOW, Wört. der äg. Sprache, II, p. 39-40.

<sup>(8)</sup> Cf. E. Dévaud, Sphinx, XI (1908), p. 49 ad finem.

thographe de son temps et que dans ces mots l'idée abstraite de ressemblance a amené le déterminatif — même là où il s'agit d'une personne, et où on attendrait par suite .

Enfin l'exemple de Berlin aide peut-être à trancher une autre question d'écriture : dans Westcar, le «trait de remplacement» · représente-t-il — (1) ou ] (2)? La seconde alternative paraît se justifier : 1° par les deux exemples de — (1) cités plus loin et qui sont de la XVIII° dynastie;

- 2° par le mot 11 dérivé de la même racine;
- 3° par ce fait que n'est pas compliqué à dessiner et qu'il n'y avait pas lieu, semble-t-il, de le remplacer par ..

Mais l'autre alternative est sans doute à préférer : 1° parce que l'exemple de Berlin est presque contemporain de celui de Westcar;

- 2° parce que snti, dérivé direct du verbe , doit garder plutôt le déterminatif du mot d'où il est tiré (tandis que ); est simplement un mot de même famille);
- 3° parce que, dans Westcar, s'il n'y a aucun exemple ni de écrit tel quel, ni de remplacé par , par contre il n'y a aucun exemple où ] soit remplacé par , et il y en a un où ce signe est employé : 4 ] \$\frac{1}{3}\$ (6/14).

# APPENDICE.

- (1) E. DÉVAUD, Sur Westcar 6/7, Sphinx, XI (1908), p. 49.
  - (2) Spiegelberg,  $\ddot{A}$ . Z., 63, 150.
  - (3) Grande inscription de Paheri, I. 7: L.,
- D., III, 13 a; NAVILLE, TAYLOR and GRIFFITH, Ahnas and Paheri (1894), pl. IX; K. SETHE, Urkunden, IV, 114, 5.
  - (4) SETHE, Urkunden, IV, 496, 9.

Si on néglige la traduction de Brugsch (1), qui ne distingue pas ce mot de  $\lim_{n \to \infty} (qu'il rend entre autres par «forme»), on rencontre, pour le premier texte, deux interprétations différentes :$ 

- 1° comme substantif "image": thy image associated therewith, receiving what is given upon earth (2); Ebenbild (3);
- 2° comme verbe : «s'associer» : du gesellst dich unter sie und empfängst was auf Erden gegeben wird (4).

<sup>(1)</sup> Hier.-demot. Wört., IV (1863), p. 1256.

<sup>(2)</sup> GRIFFITH, loc. cit., p. 29.

<sup>(3)</sup> Erman und Grapow, Ægypt. Handwört., 1921, p. 147.

<sup>(4)</sup> K. Sethe, Urkunden, IV, Deutsch, 1914, p. 57.

<sup>(</sup>b) Mais peut-on ainsi intercaler cette locution entre le sujet et le reste de la proposition?

L'interprétation de snti comme verbe est donc à retenir. Mais peut-être pourrait-on prêter à ce mot un sens légèrement différent de celui qui vient d'être exposé. En tant que dénominatif du substantif « pair, pareil, égal », ce verbe ne pourrait-il signifier « être l'égal, être sur le pied d'égalité, se trouver dans une situation identique »? Dans ce cas, le premier texte se traduirait : « tu es avec eux ( ) sur un pied d'égalité, recevant... », et le second : « tu es dans la même situation qu'eux ( ) recevant... ». Telle est la nuance de sens qu'on pourrait attribuer à ce mot rare, à côté de celle, également vraisemblable, que rend la traduction « tu te joins à tes pairs ». Elle a peut-être l'avantage de rendre mieux compte de la deuxième phrase citée, où calle la même situation » que si on le rend par « tu te réunis à tes égaux ».

On voit comme il est difficile de serrer de près le sens des mots abstraits, surtout lorsqu'on a peu d'exemples à sa disposition.

CH. KUENTZ.